The Good Life

Famille du média : Médias spécialisés

grand public

Périodicité : **Bimestrielle** Audience : **246066**

Sujet du média : Lifestyle



Edition : Decembre 2023 - janvier

2024 P.122-126

Journalistes : BÉRÉNICE

DEBRAS

Nombre de mots: 3290

p. 1/5

City-guide

En pleine transformation, Tachkent sort de l'ombre de Samarcande, de Boukhara et de Khiva. *The Good Life* vous donne les clés de la capitale ouzbèke pour découvrir ses trésors, entre adresses incontournables et autres spots plus inattendus.

PAR BÉRÉNICE DEBRAS // PHOTOS MARTIN BRUNO



HÔTELS

Dernier-né INTERCONTINENTAL TASHKENT (1)

Coup de cœur pour ce nouveau venu aux chambres cocons. Le style international se mêle à de discrètes touches orientales. Le matin, le buffet gargantuesque du petit déjeuner met de bonne humeur, comme le dernier verre de la journée pris, aux beaux jours, à l'Embar. Ce rooftop-bar est le rendez-vous de la jeunesse dorée, et parfois voilée.

Shakhrisabz Street 2. iha.com

Haut de gamme HYATT REGENCY TASHKENT (2)

Construit en 2016 dans le style « Karimov » (lignes néoclassiques et grandes baies vitrées fumées), le Hyatt Regency Tashkent reste l'une des meilleures adresses de la ville pour son confort. Sans surprise, puisqu'il appartenait, dit-on, au gouvernement, avant de passer dans des mains privées. Son Khiva Restaurant fait un joli clin d'œil à l'Ouzbékistan. L'hôtel possède un spa et une piscine.

1A Navoi Street. hyattregencytashkent.com

À l'écart COURTYARD BY MARRIOTT TASHKENT (3)

Ouvert en 2020, il dispose de 131 chambres pratiques et confortables, dont certaines pourvues d'un balcon. Bien vu: le coin épicerie pour les petites faims, dans le lobby baigné de lumière naturelle. Le Biblioteka Lounge Bar, dans les étages, offre une ambiance tamisée réconfortante. Seul bémol: la situation un peu excentrée.

126 Kichik Beshagach Street. marriott.com

Icône moderniste HOTEL UZBEKISTAN

Longtemps considéré comme le meilleur de la ville, cet hôtel de 1974 était le seul à accueillir des étrangers. Il a gardé une atmosphère de nid d'espions derrière sa façade moderniste. Insensible à cette esthétique ou à un voyage en URSS? Passez votre chemin ou prenez un verre au dernier étage! L'hôtel reste basique, le service, sans sourire, la propreté, parfois douteuse. Mais il plaira aux curieux.

45 Mirzamakhmud Musakhanov Street. hotel-uz.com

Sobriété de rigueur MERCURE TASHKENT

A deux kilomètres de l'aéroport, il déroule 126 chambres très confortables, mais dont certaines donnent sur un vaste chantier, le quartier étant en pleine transformation. À ses tables, pas de bière ni de verre de vin : l'hôtel interdit la consommation d'alcool, sauf en chambre. Surprise, si la piscine est mixte, la salle de sport ne l'est pas. Certaines coachs y ont des looks d'entraîneuses et pas seulement sportives. Shota Rustaveli ko'chasi.

RESTAURANTS

Business lunch AFSONA (4)

all.accor.com

À midi, les jeunes professionnels et les fonctionnaires se retrouvent autour de cette délicieuse cuisine d'Asie centrale et de Russie à l'excellent rapport qualité-prix. Au menu : salade achichuk (tomates, oignons et basilique), mantis à la viande (grosses ravioles farcies) ou soupe qiyma (boulettes de viande, tomates...).

28 Taras Shevchenko Street.









Chic CAFÉ 1991

Son cadre un brin bling-bling évoque les années postcommunistes qui suivirent l'indépendance du pays en 1991. Peu importe, le restaurant propose le meilleur des cuisines libanaise et ouzbèke. Son ploy, plat national, est de loin l'un des plus fins de la ville.

Mustaqillik shoh ko'chasi.
@cafe_1991

Nostalgique OGNI TASHKENTA (5)

Revampé en 2018, ce vieux café des années 60 a gardé une thématique vintage haute en couleur: au mur des célébrités, Twiggy s'est incrustée parmi les acteurs et chanteurs ouzbeks, époque URSS. Le brunch rapide, aux plats locaux et européens, est prisé par les banquiers et ministres pressés, le goûter, par des copines rieuses. Très sympathique.

Bukhara Street 24. @ognitashkenta

Comme au cinéma KHAN CHAPAN

Si Bollywood était ouzbek, on tournerait, ici, de belles comédies musicales. Mais l'Inde est loin. En terrasse au bord de l'eau ou dans la salle faussement vieillie par le temps, on se sent à la table d'un émir à la grande époque de la route de la soie. Aussi kitsch qu'amusant. Déguster un chachlik avant d'aller danser. Usta Olim tupik, 5 Tashkent Almazar. @khan.chapan et quick.khanchapan.uz

Arty CARAVAN

Après vingt ans dans l'édition, du temps de l'URSS, Natalia Musina ouvrit l'une des premières galeries d'art et d'artisanat privées du pays. Son fils lui suggéra d'y ouvrir un petit café. Lequel se transforma vite en restaurant. Aujourd'hui, c'est un incontournable de la ville pour touristes, expats et locaux. La décoration, pleine de charme, emprunte au passé ouzbek. Au menu: soupe d'épinards, mantis au potiron, plov ou baracha...

22 Abdulla Kahhar Street. caravangroup.uz

Dites Cheese! SYROVARNYA

Cette chaîne russe de restaurants a récemment posé sa crèmerie à Tachkent. Le fromage y est roi, décliné à (presque) toutes les sauces – l'atelier de fabrication est sur place. Un grand bravo aux pizzas. Le lieu est vivant à souhait, et la décoration, soignée et trendy.

31 Shakhrisabz Street. syrovarnya.com/tashkent

BARS & CAFÉS

Dansant MAQOM BAR

Dans un parc, ce bar offre des soirées animées, arrosées de Moët & Chandon brut ou de Dom Pérignon vintage, de vokda Belvedere ou Grey Goose, de gin ou de cocktails sophistiqués. On y danse sur un DJ-set ou de la musique live. 77 Sharaf Rashidov Avenue. @magom bar

Décomplexé ARROWS & SPARROWS (7)

Venue tout droit de Dubaï, cette adresse est au cœur du Tashkent City Park, nouvel espace vert entouré de gratte-ciel surgissant de terre. Inspiré par la mode green et healthy, Arrows & Sparrows propose des petits déjeuners, des déjeuners ou des dîners, voire de simples jus de fruits. La clientèle est aussi lookée que la décoration dans l'air du temps.

Cafe 6, Tashkent City Park. arrowsparrows.com

MUSÉES ET GALERIES

Plein les yeux MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Diplomate russe au Turkestan d'alors (Ouzbékistan, Kazakhstan, Turkménistan et Kirghizistan actuels), le collectionneur d'art Alexandre Polovtsoff (1867-1944) se fit construire une maison à Tachkent par les meilleurs artisans. Cet écrin aux plafonds et murs travaillés déroule aujourd'hui une belle collection







de tissus, de tapis et de céramiques. Ne pas rater la boutique de souvenirs. 15 Rakatboshi Street. muzeyart.uz

Alternatif 139 DOCUMENTARY CENTER (6)

Lieu rare à Tachkent et dans tout le pays, le 139 Documentary Center invite à parler librement autour d'expositions et de débats aux thématiques parfois sensibles. Les discussions se prolongent au bar. On y déniche aussi quelques livres épuisés, des affiches de designer et une belle sélection de vinyles ouzbeks. Fondé par le journaliste et réalisateur Timur Karpov, ce centre culturel alternatif est très engagé dans la défense des droits de l'homme. 210 Sultanali Mashkhadi

Street. @139documentarycenter

L'art à poser ou à porter HLMRDV GALLERY (8)

Ulugbek Kholmurodov est architecte et designer de bijoux. Dans son espace multifonction, il présente ses collections aux lignes contemporaines aux côtés de livres de design et d'artisanat. Il offre aussi ses murs à de jeunes artistes bousculant les goûts esthétiques traditionnels. Il travaille à l'étage, dans son cabinet d'architecture.

31/7 Nukus Street
@hlmrdv_gallery.
holmuradovarchitects.uz

SHOPPING

Touché fragile RAKHIMOV'S CERAMIC STUDIO

Derrière une lourde porte en bois se cache l'atelier d'Alisher Rakhimov, reconnu comme l'un des meilleurs céramistes du pays, héritier de six générations de maîtres artisans. Sa passion pour la terre et les formes lui a été transmise par son père, Akbar, un très grand maître. Tous deux partent plusieurs fois par an découvrir les régions ouzbèkes à la recherche d'inspiration, mais aussi de nouvelles techniques. Ils en reviennent toujours émerveillés. On peut les voir travailler dans l'atelier et passer, ensuite, à leur galerie, de l'autre côté de la petite cour végétalisée. 15 Kukcha Darboza. ceramic.uz

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Centre culturel HUMAN HOUSE (10)

Dans l'ancien quartier juif, Human House rassemble un atelier, une boutique et une galerie d'art vivant au rythme de débats et de projections de films. C'est une caverne d'Ali Baba pour les amateurs d'artisanat (robes, chapans, ikats, céramiques...). Human House aide les petits artisans du pays et de ses voisins en « stan » à se développer, en leur donnant des bases de marketing et d'e-commerce. Human House est aussi un lieu de rencontres. On y offre gracieusement un thé aux 12 herbes - les dons sont les bienvenus. La propriétaire, Lola Saifi, espère bientôt présenter sa collection de calottes et de pièces textiles anciennes. Elle aimerait aussi créer une chambre d'hôte. À suivre de près

43 Kichik Mirobod Street. @humanhousegallery

Dans la cour des grands MURSAK (11)

Cette boutique récente est à elle seule un voyage dans le voyage. Entourée d'un mur abritant un jardin, elle a été pensée comme une maison traditionnelle de la vallée de Ferghana. Elle donne ainsi un avant-goût de cette région, cœur vibrant de la production d'ikat. C'est ce tissu (dont un procédé de teinture et de tissage donne à l'étoffe un motif vibrant) que l'on vient chercher chez Mursak. La marque haute couture et semi-couture travaille en effet avec les plus grands maîtres tisserands et propose de formidables coupes de vêtements pour femme, dont le fameux chapan, manteau traditionnel L'essayer, c'est entrer à la cour d'un émir d'antan... Il ne reste plus qu'à rêver en dégustant un thé

sur l'un des tapchans (lit-banquette surélevé) de la terrasse.

Labzak Mahallah, Shaykhontohur District. @mursak

Branché TEPLO STORE

Charos Kamalova fut la première à lancer des pop-up de créateurs à Tachkent Face au succès rencontré, elle a ouvert le premier multimarque indépendant de la ville, spécialisé dans les créateurs de mode locaux. Lesquels n'hésitent pas à réinterpréter les tenues traditionnelles. C'est parfois osé et culotté. Parmi près de 70 marques, notons Dildora Kasimova et Lali Teplo Store propose aussi quelques produits artisanaux (poterie, céramique, bougies, cartes postales...) et comme toutes les adresses à la mode, un café. Service à emporter seulement 31/2 Nukus, NRG Oybek. @teplostore_2022

Marché aux puces YANGIOBOD BAZAR (9)

Ce marché aux puces gigantesque tient, en grande partie, de la cour des Miracles. On y trouve de tout, de la simple fermeture à glissière pour bagage aux vêtements militaires des bols traditionnels aux samovars ; des châles de grand-mère aux pièces de voiture. Ici, on prend le pouls de la ville, et il ne faut pas hésiter à s'enfoncer loin entre les stands pour découvrir des reliques intéressantes de la période soviétique abritées dans un bâtiment. Pour le plaisir des yeux ou à glisser dans ses bagages. 1 Tolarik.

Frugal et plus MARCHÉ DE CHORSU

Tomates gorgées de soleil, épices de la route de la soie, amandes d'Andijan, fromage salé et têtes de mouton... Le marché de Chorsu est un incontournable pour les foodies en tout genre. Mais pas seulement. Il attire aussi les amoureux d'architecture pour ses coupoles bleues, merveilleux exemple de modernisme à l'orientale et bel héritage soviétique. 57 Tafakkur ko'chasi.

INSOLITES

Féerique MAGIC CITY

Ce Disneyland ouzbek semble réenchanter la ville en écrivant une histoire féerique. On entre dans ce conte de fées gratuitement, on y fait des selfies à tout-va, avant de faire du pédalo (payant) sur le lac. La société de consommation, avec sa kyrielle de boutiques de mode, est juste derrière le château (revu) de La Belle au bois dormant. Là, au-dessus d'un distributeur de boissons Pepsi, les yeux déconcertés lisent sur une pancarte de rue à la parisienne : « Boulevard Saint-Germain. » On ne le reconnaît guère, pas plus que la place du Régistan de Samarcande. Faut-il sourire ou pleurer? Les deux peut-être. Magic City est l'un des rares endroits, avec le fameux « Broadway » où l'on marche à Tachkent.

Underground STATIONS DE MÉTRO

Construit à partir de 1972. le métro de Tachkent inaugure sa première ligne en 1977. On y met les formes Des artistes viennent de loin, parfois de Lettonie La décoration glorifie l'URSS, mais aussi la culture locale. Ainsi, la station Kosmonavtlar, aux matériaux variés. ressemble à un vaisseau spatial où apparaissent de célèbres cosmonautes, dont Youri Gagarine. En hommage au poète Alisher Navoï, la station qui porte son nom offre une succession de panneaux en céramique inspirés de ses œuvres. Elle a d'ailleurs une structure spéciale de 48 coupoles aux motifs ornementaux. Il v a aussi la station Pakhtakor, à la belle mosaïque de smalt. Bref, les surprises sont à chaque station.



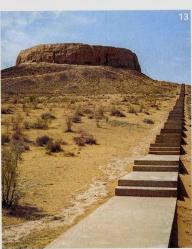


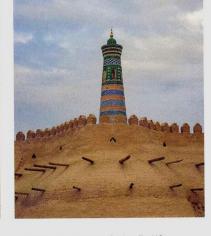


Le Louvre des steppes NOUKOUS (12)

C'est un musée du bout du monde, balayé par les vents et les tempêtes de sable du désert Karakalpak. À plus de 800 km de Tachkent, à Noukous, le musée Savitsky se mérite. Ouvert en 1966, il rassemble l'une des plus grandes collections d'art d'avant-garde russe qui serait, dit-on, la deuxième au monde après celle du Musée russe de Saint-Pétersbourg. On le doit à la lucidité, ou à la folie, d'un homme : Igor Savitsky (1915-1984). L'institution ouvre sous le nom de musée d'État des Arts de Karakalpakie et présente des objets (tissus, bijoux, cuir...) de la région et de l'ancien Khorezm. Une section Arts plastiques est vite ajoutée. Le collectionneur s'intéresse alors aux œuvres avant-gardistes des années 1920-1930, interdites par le régime soviétique, car non conformes aux principes idéologiques de l'art officiel. Il ratisse d'abord l'Ouzbékistan, où s'était développé un courant orientaliste, puis élargit ses recherches à Moscou, où il court d'un atelier à l'autre. Les purges staliniennes ont fait taire de nombreux artistes, certains furent envoyés au goulag, d'autres sont devenus des dissidents. Leurs œuvres restent cachées (parfois roulées dans des barreaux de chaise!) ou croupissent dans l'oubli. Igor Savitsky achète tout ce qu'il peut, des esquisses aux tableaux - ce qui explique, parfois, l'inégalité des pièces. Il jongle avec les finances et ruse souvent avec les autorités. Une légende de tableau est modifiée, un artiste devient parfois « inconnu » Il en va de la sécurité de tous. Loin de l'œil de Moscou, pourtant, il a plus de liberté. D'autant que Noukous est une « ville fermée », interdite aux étrangers - on y prépare des essais chimiques... À sa mort, Igor Savitsky laisse entre 80 000 et 90 000 pièces d'artistes souvent méconnus, d'autres un peu moins. Il y a là Alexandre Nikolaïev, appelé Ousto-Moumime, Alexandre Volkov, Rouvim Mazel, Robert Falk, Alexandre Chevtchenko... Marinaka Babanazarova, qui a travaillé avec le collectionneur frénétique, a défendu le musée pendant plus de trente ans, à l'époque où personne ne s'y intéressait. La directrice a dû quitter ses fonctions en 2015. Depuis, le musée a perdu sa boussole. La direction change régulièrement. Aujourd'hui, le visiteur reste sur sa faim. Une partie infime des collections est accrochée aux murs. Les guides sont à peine formés et aucune consolation n'est à attendre de la boutique,







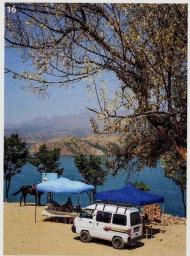
poussiéreuse. Les deux livres consacrés au musée, des éditions Assouline, n'y sont même pas proposés. La Fondation ACDF (Uzbekistan Art and Culture Development Foundation) est responsable du musée. Elle semble plus tournée vers son image à l'étranger que par la valorisation, sur place, de ce trésor unique, au cœur des steppes.

116 Rachidov Street. museum.kr.uz

Rêve enchanté KHIVA (13 et 14)

Depuis Noukous, Khiva (14) est à trois heures de route. Les paysages défilent, sculptés dans les roches du désert et dans les dégradés de vert des oasis. L'ancien Khorezm regorge de sites anciens. À commencer par la tour du silence Tchilpik (13), zoroastrienne. Plus loin, les anciennes forteresses offrent la poésie des ruines. C'est d'ailleurs ici que les architectes en vogue du Studio KO (musée Yves-Saint-Laurent, à Marrakech) sont venus s'inspirer pour la Biennale d'architecture de Venise. Ayaz-Qala est impressionnante, composée de trois forts construits sur plus de 800 ans à partir du III ou du IVe siècle av. J.-C. Elle dégage une paix étonnante. Serait-ce le silence d'or qui l'enveloppe? On y grimpe à pied, accompagné d'un chien du désert qui fait les yeux doux aux touristes; il sait qu'il aura quelques restes du repas servi au camp de yourtes, plus bas. Et puis Khiva! Son centre historique est si bien conservé (restauré) qu'il ressemble à un décor de film. Peu importe. Une véritable magie se dégage de ses murs en pisé, de la mosquée Juma aux 218 colonnes en bois ou encore du palais Nurullabay, formidable mix architectural entre Russie impériale et Orient





Chaud devant! FOUR SOLAIRE (15)

Dressé sur une montagne, il semble capter des ondes extraterrestres. Cette impression de science-fiction, on ne la partagera pas avec Yulash Sobirov, docteur en sciences techniques, qui commente la visite des lieux dans un anglais poussif. Le four solaire de Parkent, situé à 50 km de Tachkent, est le plus grand du monde avec celui d'Odeillo, à Font-Romeu, en France. Terminé en 1987, son emplacement fut déterminé par son altitude (1 100 m) et son ensoleillement (près de 270 jours par an). Ses 10 700 miroirs sont tournés vers le soleil, agissant comme des réflecteurs paraboliques. Ils peuvent créer, en trois ou quatre secondes, une température montant jusqu'à 3 000 °C. En passant derrière le miroir, on grimpe sur le squelette de ce dinosaure. Pour mieux comprendre,

un test s'impose sur un petit four solaire. Tenu devant, un morceau de bois prend feu en moins d'un claquement de doigts! La visite se poursuit. Dans le hall de l'un des bâtiments soviétiques, les lampes en verre, véritables œuvres d'art, font un salut au dieu Hélios. On repart, du soleil plein les yeux! Cité du soleil, Parkent. imssolar.uz/en

Frissons d'altitude STATION DE SKI

À 65 km de Tachkent, Amirsoy Resort est le premier domaine skiable moderne du pays - et le plus couru des businessmen et politiciens locaux. Il s'étire, sur plus de 900 ha, sur les éperons de la crête de Chatkal, dans les montagnes du Tian Shan. Dommage que le domaine autorise l'usage de cotillons lors des concerts privés qui s'envolent dans la nature. Amirsoy Resort propose 38 chalets (hors de prix), un spa et deux restaurants. La station de ski se situe entre 1 630 et 2 275 m d'altitude et déroule 15,7 km de pistes. Elle a été développée par Pas Grau International (PGI), basé à Andorre Bostonliq District, Chimgan KFI Territory. amirsoy.com/en

Grand bleu LAC TCHARVAK (16)

Destination touristique très fréquentée, cet immense réservoir d'eau, au pied des montagnes du Tian Shan, fut commencé en 1964 et achevé en 1970. Il aurait enseveli plusieurs sites archéologiques que les générations futures retrouveront peut-être un jour. Sur ses rives, les restaurants et les hôtels se succèdent. De joyeuses familles en goguette viennent y faire des photos souvenirs. Sympathique.

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Les Maisons du Voyage proposent « Ouzbékistan, caravanes lointaines », un itinéraire complet au cœur du pays. Son équipe de conseillers dévolue à la destination a imaginé un voyage de 15 jours et 13 nuits, à partir de 3 150 € par personne, depuis la vallée fertile de Ferghana jusqu'à la Karakalpakie, aux portes du désert. Sont inclus deux jours à Tachkent et une journée à Noukous, pour la visite de l'exceptionnel musée Igor-Savitsky. Un guide francophone accompagne le circuit, rythmé par les traditions ancestrales de la route de la soie. Les Maisons du Voyage, qui se distinguent par une programmation unique de conférences, sont labellisées ATR (Agir pour un tourisme responsable) garantissant leurs engagements à mener leur activité dans le respect de l'environnement et des peuples.

76, rue Bonaparte, Paris 6°. maisonsduvoyage.com



PRÉPARER OU PROLONGER SON VOYAGE

À Paris, la boutique La Maison de l'Ouzbékistan vise à présenter les meilleurs artisans ouzbeks afin de promouvoir et de pérenniser leurs savoir-faire uniques. On redécouvre la soie ; son froissement étonne : le tissage est dense, donnant une solidité au tissu sans rien enlever à sa douceur. Sublimes robes! Il y a aussi des ikats déclinés sous toutes les formes, des coussins et des céramiques. La troupe de Zingaro aurait pioché ici des étoffes pour son nouveau spectacle. Jusqu'au 12 janvier, la boutique aura aussi un pop-up aux Maisons du Voyage.

17, rue de Rivoli, Paris 4^e. maisonouzbek.com

AU FIL DES PAGES

Assouline a publié plusieurs livres sur l'Ouzbékistan, signés par Yaffa Assouline: Uzbekistan Living Treasures: Celebration of Craftmanship (2022); Uzbekistan: The Road to Samarkand (2020); Uzbekistan Russian Avant-garde, The Savitsky Hidden Collection of the Nukus Museum 1900-1930 (2022); Avant-Garde Orientalists, Tribute to Igor Savitsky (2021).